

Aujourd'hui en rentrant de l'école nous voyons le chat sans poils se diriger vers la forêt du parc. Nous décidons de le suivre avec nos skates volants. Tandis que nous avançons, les feuilles des arbres sont de moins en moins colorées, certaines sont d'un noir perçant et il y a de plus en plus de ces petits trous rectangulaires. Dans la forêt nous remarquons que des cris stridents à faire glacer le sang sortent des trous rectangulaires. On aurait dit que quelqu'un se faisait torturer, se faisait noyer de force.

« Regardez! » s'écrie Mhalilola. « Il y a une porte en bois dans ce chêne! »  
« Ce n'est pas le moment de faire des blagues »  
« Mais c'est vrai! » Proteste-t-elle en ouvrant la porte encastrée dans le chêne.  
« On entre? » Demande Farouk.  
« Bien sûr » Je réponds tout en entrant dans la pièce, suivi de ma cousine.

Après un instant d'hésitation, Farouk nous suit. Dès qu'il entre à son tour, la porte se referme brusquement derrière nous. Nous essayons de pousser la porte, en vain. Un léger tremblement nous secoue et quand nous rouvrons les yeux nous nous trouvons dans une grotte lugubre et des stalagmites et des stalagmites de plus d'un mètre recouvrent le sol et les parois de la grotte. Les murs et le sol sont sombres et humides et si nous n'avions pas nos skates volants nous ne pourrions pas faire un pas sans glisser.

Au même moment, une fulgurante tempête de neige sort de trous rectangulaires à 300 mètres au dessus de nous dans le plafond de la grotte. Sommes-nous passés sous terre? Il semble que oui car les cris de torture se font entendre, bien plus fort que quand nous les entendions dans la forêt. Nous sommes maintenant obligés de mettre des bouchons d'oreilles que nous prête Mhalilola.

Nous avançons difficilement dans la tempête de neige. Soudain, nous entendons un cri encore plus fort que tous les autres. Cela provient d'un renard qui se fait arracher les poils par un robot. Des animaux sans poils, frigorifiés, se blotissent les uns contre les autres pour ne pas mourir de froid, d'autres sont enfermés dans des petites cellules et d'autres comme le renard sont en train de se faire arracher les poils.

« Le chat » je chuchote à mes deux cousins, « il est gentil! Il s'est juste fait enlever ses poils par ces satanés robots et il est venu chercher de l'aide! »  
« Et ce robot cassé, là-bas » commence Mhalilola...  
« c'est à cause du caillou qu'on a lancé » continue Farouk.

« Ça veut dire qu'on se trouve pile à 300 mètres au dessous des balançoires de la place de jeu » je termine.

« J'en peux plus de ces cris! » Se plaint Farouk en donnant un coup de pied contre la paroi de la grotte.

Soudain un bruit sourd résonne et une porte s'ouvre dans la roche à l'endroit pile où Farouk a donné un coup de pied.

Je n'ai qu'une envie: sortir de cette caverne. Alors, suivi par mes cousins, je m'engouffre dans le souterrain ainsi découvert. Après un long escalier, nous nous retrouvons dans NOTRE grotte, avec ses petites fenêtres et ses cordes.